



Association Culturelle « LA GRANDE MAISON »
Tlemcen

Lors de la
Résidence d'artistes
« **IDENTITE, DIVERSITE ET BRASSAGE DES CULTURES** »

Exposition d'Arts plastiques

DES - IDENTITÉS

Palais de la culture Imama – Tlemcen-
Du 22 Octobre jusqu'au 11 Novembre 2016

Commissaire d'exposition :

Mme Nadira LAGGOUN (professeur à
l'Ecole des Beaux Arts- Alger)

Présidente de l'association:

Mme Sabéha Benmansour

Artistes:

Amine Benmoussa

Fatima Chafaa

Fethi Hadj Kacem

Rafik Nahoui

Sofiane Zouggar

et le binôme Sarah Ouadah et Massinissa Stoutah

Des-identités

(Exposition d'arts plastiques)

A l'occasion de la remise du Prix littéraire Mohamed Dib 2016 de la meilleure œuvre littéraire algérienne, la Fondation Mohamed Dib (Association culturelle *La grande maison*) a programmé, pour s'ouvrir à d'autres formes d'art, une résidence d'artistes plasticiens, jetant ainsi des passerelles entre les arts visuels et la littérature.

L'événement fut placé sous le thème ambitieux et vaste d' « *Identité, diversité et brassage des cultures* ». Pendant une dizaine de jours six artistes plasticiens venus de Biskra, Alger, Tizi-Ouzou, Arzew et Tlemcen, ont ainsi travaillé à Tlemcen, à partir de ce thème, en focalisant sur l'identité, ce concept ne pouvant exister sans les deux suivants.

C'est autour de cette notion, qui décidément n'en finit pas d'être questionnée, que les artistes ont donc élaboré leurs travaux. Difficile de traiter cette question tant elle l'a déjà été (dans l'art) sous différentes formes, de manière plus ou moins réductrice, plus ou moins passionnée jusqu'à, souvent, la vider de son sens pour la remplir de lieux communs. Difficile aussi et surtout, de ne pas tomber dans les clichés du tout identitaire ou du tout patrimonial, sans s'assigner soi-même à des indicateurs préjugés qui serviraient d'éléments à sa définition. Ce sont ces écueils que les artistes éviteront dans leurs travaux, s'attachant à suggérer plus qu'à montrer, à questionner plus qu'à affirmer et à proposer plus qu'à imposer.

Inspirées de l'écrivain et de son œuvre pour certains ou proposant des approches plus globales pour d'autres, les œuvres produites, donnant plus à réfléchir qu'à contempler, sont aussi intéressantes que variées que ce soit par les techniques utilisées ou le traitement du sujet. Le titre de l'exposition le suggère déjà, sous-entendant par *Des-identités*, le caractère multiple et complexe de la notion.

Les œuvres des artistes :

Avec ses **“Cartes d’identités”**, **Fatima Chaffa** refait le parcours créatif de l’écrivain à travers différents pays, reconstituant la cartographie de son identité individuelle d’artiste, de voyageur et de citoyen du monde.

Avec **“Caravan-Saraj”**, **Sofiane Zouggar** extirpe de la fiction la réalité qui l’a inspirée et par une recherche pointue, part sur les traces des personnages *Dibiens*, établissant les filiations affectives, culturelles et politiques entre l’auteur et ses personnages.

Fethi Hadj Kacem synthétise l’image de la ville de Tlemcen avec **“La grande maison”**, un triptyque épuré en trois tableaux. Il va à l’essentiel pour condenser l’image de sa ville, sa population, ses traditions et sa culture : le discours pictural, dépouillé, porte subtilement la substance historique de celle-ci.

Rafik Nahoui avec **“Package”** construit en puzzles les identités ; meurtrières ou apaisées mais réelles, il les représente en portraits composites bigarrés qui, encadrés dans des colis postaux, évoquent le voyage et les déplacements fructueux et fertiles qui nourrissent l’identité.

Sarah Ouadah et Massinissa Stoutah avec **“Big bounce”** partent du commencement, là où la vie n’est qu’un petit bout d’homme qui, engloutit dans l’univers, vit et se transforme au contact de celui-ci, pour, au bout du compte, redevenir ce qu’il était. C’est l’histoire des hommes, un cercle qui n’en finit pas, celui de la vie et de la mort.

SNP(Sans Nom Patronyme) est le titre de l’œuvre de **Amine Benmoussa**. Il désigne les enfants nés de parents inconnus ou disparus. En fait , c’est naître et vivre sans une part de son identité : à l’opposé de l’identité existe donc la *dés-identification*. Dans des studios-photo aux décors baroques et impersonnels pose le couple classique de *Jeunes parents à l’enfant* mais si l’enfant bien visible, ses parents absents sont réduits à des fantômes. Le studio photo et la photo rituelle du couple à l’enfant disparaît, le laissant seul, réduit à une ombre, à un non-être. Les fiches d’état-civil ne porteront que le prénom ou parfois un nom attribué sur décision de justice. Comment alors se construira son identité ?

A propos de la Résidence ...

Les mouvements intellectuels ne peuvent évoluer et progresser que si les différentes formes d'expressions artistiques et littéraires dialoguent et s'enrichissent. Cette résidence a la modeste ambition de créer un espace d'échange et de communication entre les hommes des lettres et des arts plastiques, sur des thématiques manifestement actuelles. Elle est destinée aux jeunes artistes algériens sensibles aux questions d'interculturalité et de la quête de l'identité dans le contexte de la mondialisation.

Cette résidence s'offre à nos jeunes artistes comme un espace d'échange et de dialogue entre la littérature et les autres arts, autour de sujets qui nous interpellent tous. Plus particulièrement, et en écho à l'ensemble de la rencontre seront abordés des thèmes liés au questionnement identitaire et à la rencontre avec l'Autre, dans le contexte de la mondialisation. Avec ce que cela implique comme nouveaux enjeux, comme nouvelles formes d'expression.

Une Table ronde a été animé par Madame Khadda qui a réunit les lauréats du prix littéraire Mohamed Dib et les artistes plasticiens pour un débat autour de l'art et la littérature .